CARACTÉRISTIQUES DE LA DÉNOMINATION PERSONNELLE DANS LA COMMUNE MALOVĂŢ, DU DÉPARTEMENT DE MEHEDINȚI

Camelia ZĂBAVĂUniversité de Craïova

Abstract

This article presents the results of direct researches. The main objective is represented by the anthtroponymic characteristics of Malovăț Village, Mehedinți County. A basic observation is that all the inhabitants of this village have nicknames, but men have more than women. A particular physical or psychical feature, an event, a custom, a frequent word can become the subject of a nickname. Thus, the nickname can have a special function in individualizing or in avoiding the homonymy of official names, but it can also have a satirical function.

In the entire inventory analyzed here it can be observed that the main way of creating Christian and also family names is the derivation by suffixation. As regards the family names, the most productive suffixes are: -escu, -an(u), -ean(u), -ut(a), -ea, -aru, $-\check{a}u$. With feminine names, we also discovered that the diminutive derivation is stronger than in case of men's name inventory. In Malovăț Village, another characteristic of personal denomination is the special predilection for double Christian names.

Key words: personal denomination, name, first name, family name, nickname

Résumé

Cet article analyse les données de recherche sur le terrain avec l'objet de l'étude des particularités anthroponymiques du village Malovăț, département de Mehedinți. Il a été constaté que presque tous les habitants de ce village ont des surnoms, mais la plupart d'entre eux étaient des hommes. Une certaine particularité physique ou psychique, une histoire, une habitude, un talent, un mot fréquemment utilisé peuvent devenir des sobriquets ou surnoms. Ils servent à individualiser ou à supprimer l'homonymie de l'onomastique officielle, mais ils ont aussi un rôle de raillerie satirique.

Aussi, le principal moyen de formation des prénoms et des noms de famille (patronymes) de l'inventaire analysé est la dérivation suffixale. Dans les patronymes les suffixes les plus productifs sont: -escu, -an(u), -ean(u), -ut(a), -ea,

-aru, -ău. En ce qui concerne l'inventaire des prénoms féminins, la dérivation, surtout celle diminutivale, est plus forte qu'au cadre de l'inventaire des prénoms masculins.

Une autre caractéristique de la dénomination personnelle dans la commune Malovăt est la prédilection pour les prénoms doubles.

Mots-clés: dénomination personnelle, nom, prénom, sobriquet, surnom

Introduction

La commune Malovăț est située à 10 km nord de la ville de Drobeta-Turnu-Severin et comprend les villages de Bobaița, Colibași, Lazu, Malovăț, Negrești, Pitulași et Valea Boierească. Elle se voisine au nord avec les communes Bâlvănești et Ilovăț, avec Șimian et Husnicioara au sud, Şişești et Husnicioara à l'est et Izvoru Bârzii à l'ouest.

Pour présenter les particularités anthroponymiques de la commune Malovăț, on a utilisé la liste des abonnés téléphoniques du département de Mehedinți, et pour constituer le corpus anthroponymique caractéristique pour la localité, nous nous sommes rendus sur le terrain, pour enregistrer des informations de quelques habitants du village. Nous avons employé pour informateurs Crăciunescu Gheorghe – 51 ans, Coman Gheorghe – 83 ans, Coman Sevastița – 78 ans, Iordache Mihai et Iordache Maria, les deux âgés de 76 ans et Coman Elena – 79 ans et Coman Ionelia – 25 ans.

En général, la désignation par l'intermédiaire des noms propres se réalise par deux types de formules anthroponymiques: des formules anthroponymiques officielles et des formules anthroponymiques nonofficielles.

Dans le milieu rural, les formules anthroponymiques officielles ont une fréquence plus réduite que celles non-officielles.

Du point de vue des fonctions anthroponymiques, les éléments constitutifs des formules officielles se distribuent en deux classes: des noms individuels ou des prénoms et des noms de groupe ou des noms de famille. Dans notre recherche, nous allons prendre en discussion les deux éléments de la formule officielle (le prénom et le nom de famille), mais aussi deux éléments de la formule non-officielle de dénomination, plus précisément, le sobriquet et le surnom.

La dénomination personnelle. Formules anthroponymiques officielles

La désignation par les noms propres se réalise par deux types de formules anthroponymiques: des formules anthroponymiques officielles et des formules anthroponymiques ont une fréquence plus réduite que celles non-officielles.

Au point de vue des fonctions anthroponymiques les éléments constitutifs des formules officielles se distribuent en deux classes: des noms individuels ou des prénoms et des noms de groupe ou des noms de famille.

1. Noms individuels ou prénoms

Tout en désignant l'un des membres de la famille pour le distinguer des autres, les noms individuels ont une dénotation unique. Ils sont obligatoires et fixes, leur changement ne pouvant se faire que par une série de formalités prévues par la loi du nom. Les noms individuels, imposés à l'enfant dès sa naissance, sont choisis par les parents ou par d'autres personnes (dans la tradition populaire par les parrains), selon certains critères, pris d'un inventaire relativement limité, mais qui se trouve en changement continu.

Du point de vue de leur structure, les noms individuels sont simples ou composés.

Les noms individuels simples sont constitués d'une seule unité anthroponymique de l'inventaire mentionné.

Les noms individuels composés sont constitués par la jonction de deux ou de plusieurs unités anthroponymiques de l'inventaire mentionné.

Etant donné le caractère officiel des prénoms en discussion, la permutation ou l'élimination de l'un des composants ne sont pas possibles; le groupe, constitué par parataxe, fonctionne comme tout mot composé et désigne une seule personne. Toute modification du mot composé mène au changement du rapport de dénotation ou à la transformation de la formule officielle en formule non-officielle.

Le nombre des personnes qui ont un prénom composé augmente en permanence. À côté du besoin de différentiation, qui a déterminé initialement l'apparition des prénoms composés, la mode est un facteur décisif dans la propagation du procédé de baptiser les nouveau-nés par des prénoms composés.

Le procédé le plus fréquent de formation de nouveaux prénoms en roumain est celui de la dérivation à l'aide des suffixes.

Dans l'ensemble des prénoms féminins, ceux qui ont la plus grande fréquence sont les dérivés à l'aide du suffixe diminutif -ica: Anica, Aurica, Domnica, Ionica, Lucica, Valerica, Vasilica, Viorica; ceux avec le suffixe -uṭa: Ancuṭa, Lenuṭa, Olguṭa, Vetuṭa; au suffixe -iṭa: Gheorghiṭa, Lămâiṭa; les dérivés à l'aide du suffixe -ela: Adela, Angela, Daniela, Graṭiela, Ionela, Mihaela, Mirela, Petronela; ceux avec le suffixe -eta: Georgeta, Margareta, Nicoleta, Violeta; aussi bien que les dérivés à l'aide du suffixe -ina: Adina, Alina, Corina, Florentina, Marina, Niculina.

Dans l'inventaire des prénoms masculins, on rencontre des dérivés avec des suffixes diminutifs: -el: Aurel, Costel, Costinel, Dorel, Dorinel, Georgel, Ionel, Viorel; -ică: Aurică, Georgică, Mitică, Petrică, Severică; -uț(ă): Dănuț, Iliuță; -ișor: Petrișor, Nicușor.

La dérivation représente donc le principal moyen d'enrichissement de l'inventaire des prénoms.

Dans l'inventaire des prénoms féminins, la dérivation, spécialement celle diminutivale, est plus forte que dans l'inventaire des prénoms masculins.

La composition est un autre procédé d'enrichissement de l'inventaire des noms, mais, à la différence de la dérivation, il est plus récent que celuici.

Le type de combinaisons dans lequel un prénom à grande fréquence est associé à un prénom à fréquence plus réduite attire le plus l'attention: Vasilica-Mădălina, Costel-Marius, Dumitra-Florentina, Mădălina-Nicoleta, Maria-Gabriela, Dumitru-Claudiu, Dragoș-Florin, Alin-Marian, Friederik-Liviu, etc.

Des combinaisons réalisées entre des prénoms très fréquents tels que: *Nicolae-Ion, Ana-Maria, Elena-Maria*, etc. apparaissent aussi.

En général, les prénoms composés sont, d'une part, beaucoup plus distinctifs que ceux simples qui les constituent, et d'autre part, certains

composés atténuent l'impression trop forte d'insolite qu'aurait tout seul l'un des éléments constitutifs.

Nous allons donner plus loin des exemples de prénoms composés qui se retrouvent dans la nomenclature officielle des habitants de la commune Malovăț: Iohana-Ștefania, Dragoș-Florin, Dumitru-Claudiu, Constantin-Iulian, Nicușor-Claudiu, Victoria-Denisa, Gheorghe-Liviu, Constantin-Aurel, Nicolae-Ion, Larisa-Mihaela, Romeo-Cristinel, Vasilica-Mădălina, Carmen-Petruța, Ionuț-Dragoș, Raluca-Mihaela, Cristina-Liliana, Claudiu-Valentin, Crăciun-Valeriu, Simona-Georgiana, Mihaela-Georgeta, Nicolae-Claudiu, etc.

Les formes hypocoristiques sont très fréquentes dans les formules non-officielles de dénomination.

Les formes hypocoristiques et diminutivales suivantes apparaissent comme des prénoms masculins: Dorel < Tudorel ou Doru + -el, Dorin, Dorinel, Costel < Constantin, Costinel < Costin, Sandu < Alexandru, Nicu < Nicolae, Nicuşor, Ionuţ, Ionel, Gabi < Gabriel, Tinu < Valentin ou < Leontin, Ghiţă < Gheorghe, Gheorghiţă, Sabinică < Sabin + -ică, Nelu < Ionel, Neluţu < Nelu + -uţu, Adi < Adrian, Traienică < Traian, Milică < Emil.

Comme prénoms féminins apparaissent les formes suivantes: *Anda < Alexandra*, *Geta < Georgeta*, *Lenuța < Elena*, *Mioara < Marioara*, *Mia < Maria*, *Nuța < Elena*.

Le principal procédé de création des formes hypocoristiques consiste dans la réduction du corps phonétique du nom initial (forme primaire ou un dérivé de celui-ci). La réduction affecte la partie initiale de la base (*Sandu* < *Alexandru*, *Dorel* < *Tudorel*, *Nicu* < *Nicolae*), la partie finale (*Alecu* < *Alexandru*) ou le milieu du prénom de base (*Nae* < *Nicolae*, *Mioara* < *Marioara*).

Dans la plupart des cas les procédés hypocoristiques sont associés à la dérivation suffixale, ainsi qu'il est très difficile de préciser si la dérivation précède la réduction ou inversement; les deux processus peuvent être aussi concomitants.

Du point de vue de leur origine, les prénoms analysés se divisent en deux grands groupes: a) des noms qui appartiennent à l'onomasticon

chrétien et b) des noms qui n'appartiennent pas à l'onomasticon chrétien, des noms laïques.

a) Des noms qui appartiennent à l'onomasticon chrétien

Les noms qui appartiennent à l'onomasticon chrétien ou les noms de baptême (y compris les dérivés et leurs hypocoristiques formés en roumain), entrés en roumain dans différentes époques et venant de différentes langues, constituent, dans leur majorité, le noyau de notre inventaire de prénoms, ayant une très grande fréquence. Ils apparaissent soit sous leur vieille forme, traditionnelle, soit sous une forme moderne, empruntée de l'onomastique latine occidentale, spécialement française.

Voilà quelques exemples des prénoms masculins: *Ion* et *Jan*, *Gabriel* et *Gavril*, *Gheorghe* et *George*, *Pavel* et *Paul*, *Daniel* et *Dănilă*.

Certains noms ont une fréquence plus réduite: Anghel, Ion, Petre, Vasile, Avraam, Ieremia, Filip, Grigore, David, Beniamin.

En voilà encore quelques exemples de prénoms féminins: *Maria*, *Constanța*, *Elena*, *Ana*, *Nicoleta* ou *Nicolița*, *Ioana* ou *Ionela*, *Georgeta*, *Filofteia*.

b) Des noms laïques

Les créations roumaines, anciennes ou modernes, ont une valeur assez grande dans ce groupe: Minodora, Loredana, Eliza, Viorel, Sorin, Puiu, Florea, Viorica, Ramona, Delia, Olguṭa, Adina, Alina, Roxana, Narcis, Cătălin, Tiberiu, Dragoṣ, etc.

Il y a aussi des emprunts anciens de l'onomastique des peuples voisins slaves tels que: *Bogdan*, *Mircea*, *Dragomir*, *Voica*.

Les emprunts néologiques du latin ou des langues modernes sont très nombreux et ont une fréquence moyenne: Eduard, Elvira, Aurel, Victor, Virgil, Florin, Marius, Traian, Ovidiu, Remus, Tiberiu, Liviu, Valentin, Laurențiu, Severică, Silviu; Aurelia, Lucia, Liliana, Violeta, Valerica, Mirela, Valentina, Silvia, Aurica, Monica, Claudia, Lidia, Ramona, Livia, Camelia, Corina, Grațiela, Laura, Adela, Alina, Adina, Elvira, Lavinia, Loredana, Olga, Tatiana, Flaviana, Florentina, Nadia, Eliza, Tania, Victorița, Iohana, Larisa.

Il faut remarquer le grand nombre de prénoms féminins dans ce groupe et la fréquence beaucoup plus grande de ceux-ci par rapport aux prénoms masculins similaires. Les emprunts modernes représentent, du point de vue numérique, le second grand groupe, selon les noms appartenant à l'onomasticon chrétien. Si l'on prend aussi en considération, les formes récemment empruntées de l'Occident, le nombre des emprunts modernes devient accablant.

2. Les noms de famille

Les noms de famille ont une dénotation multiple, parce qu'ils désignent obligatoirement tous les membres d'une même famille, distingués par leurs prénoms. Les noms de famille sont fixes et transmissibles en ligne paternelle, d'habitude.

En principe, l'inventaire des noms de famille officiels est relativement stable; l'apparition de quelques nouveaux noms de famille reflète, presque toujours, dans les conditions actuelles, des immigrations. D'autre part, la disparition de certains noms de famille peut être déterminée soit par des émigrations, soit, dans une petite mesure, par la disparition de certaines familles (le manque de descendants ou seulement le manque des descendants masculins). Il est bien important d'établir, tant qu'il est possible, la période où apparaissent les noms de famille fixes, transmissibles et obligatoires, puisque c'est seulement dans de telles conditions que la variation de l'inventaire des noms de famille d'une certaine localité est un indice des mouvements de la population.

Du point de vue de leur structure, les noms de famille se divisent en deux sous-classes: a) noms de famille simples et b) noms de famille composés.

Les noms de famille simples, constitués d'une seule unité anthroponymique, représentent la plupart des noms de famille. En voilà quelques exemples: Achim, Afrim, Avram, Badea, Barbu, Băleanu, Borcilă, Căprioru, Cârstea, Ciobanu, Crăciunescu, Cimpoeru, Coman, Dima, Diaconu, Drăguţ, Dumitrescu, Filip, Florea, Giurescu, Glăvan, Ionaşcu, Luca, Lazăr, Lupşa, Matei, Mănescu, Munteanu, Meilă, Negoescu, Năsturel,

Nistor, Odoleanu, Oprișan, Pană, Parpală, Păunescu, Popescu, Pupăză, Râiosu, Rolea, Săftoiu, Surugiu, Stoian, Vișan, etc.

Les noms de famille composés, constitués de deux unités anthroponymiques, sont plus réduits par rapport à ceux simples, formés d'une seule unité anthroponymique. Étant donné le caractère officiel des noms de famille, la permutation ou l'élimination de l'une des unités constitutives du nom ne sont pas possibles.

Exemples de noms de famille composés: *Ionașcu-Bondoc*, *Al-Michii*.

La principale méthode de formation des noms de famille de l'inventaire que nous avons analysé est la dérivation suffixale. On distingue plusieurs types de dérivés:

Les dérivés en -escu constitue le groupe le plus nombreux des noms de famille dérivés: Bădulescu < Badea, Dumitrescu < Dumitru, Giurescu < Giurea, Guțescu < Guțu, Ionescu < Ion, Mănescu < Manea, Mateescu < Matei, Negoescu < Neagu, Lupulescu < Lupu, Pănescu < Pană, Popescu < Popa, Pătrulescu < Pătru, Păunescu < Păun, Stamatescu < Stamate, Stănescu < Stan.

Les dérivés avec le suffixe -an(u), -ean(u): Pătrăşcanu < Pătraşcu, Bratiloveanu < Bratilov, Glăvan < Glava, Ciobanu < Cioban, Cioran < Cioară, Munteanu < Munte, Odoleanu < Odol, Jianu < Jiu, Ordeanu < Oarda, Păsăreanu < Pasăre, Motreanu < Motru, Răducan < Răducu, Şipoteanu < Şipot, Ungureanu < Ungur.

Les dérivés avec le suffixe -ut(a): Drăgut < Dragu, Barbut < Barbu, Bărbut < Barbu.

Les dérivés avec le suffixe -ea: Buzducea, Cârstea, Ciurea, Curelea, Hândea, Manea, Motea, Mustățea, Titerlea, Țăpârdea.

Les dérivés avec le suffixe -aru: Butaru, Căpăstraru, Cimpoeru, Cojocaru, Gemănaru, Ploscaru, Tunaru, Văcaru.

Les dérivés avec le suffixe -oiu: Săftoiu, Minoiu.

Du point de vue de leur origine, les noms de famille non-dérivés se divisent en:

- des noms qui appartiennent à l'onomasticon chrétien et
- des noms qui n'appartiennent pas à l'onomasticon chrétien.

- 1) Des noms qui appartiennent à l'onomasticon chrétien, on en rencontre très peu dans la nomenclature officielle de Malovăt: *Luca*, *Florea*.
- 2) Des noms qui n'appartiennent pas à l'onomasticon chrétien tels que: Coman, Manea, Badea, Manolea, Stoian, Cosma, Tănase, Bogdan, Sava, Nistor, Micu, Mladin, Dima, Pană.

Une bonne partie des noms de famille actuels ont à leur origine des mots communs de la langue roumaine qui, à un moment donné, ont reçu aussi la fonction secondaire de nom de personne.

Les termes en discussion peuvent être partagés en plusieurs groupes, d'après leur contenu sémantique:

Des noms qui montrent l'origine ethnique: *Rusu*, *Neamțu*, *Ungureanu*, *Munteanu*. De tels noms ont à leur origine les substantifs communs correspondants, mais leur attribution à quelques personnes peut être faite soit directement (donc à des personnes d'origine étrangère), soit par une métaphore et dans ce cas on a affaire à des sobriquets ou surnoms.

Des noms de métiers, d'occupations, de fonctions: *Ciobanu*, *Cimpoeru*, *Cojocaru*, *Tâmplaru*, *Stupinaru*, *Moraru*, *Dogaru*, *Olaru*, *Popa*, *Dulgheru*, *Surugiu*.

Des noms issus des sobriquets: *Năsturel*, *Căprioru*, *Boboc*, *Bolovan*, *Barangă*, *Berbec*, *Buzatu*, *Dovlete*, *Spânu*, *Mustăța*, *Râiosu*, *Pârjol*, *Fântână*, etc.

La dernière catégorie ci-dessus présentée, c'est-à-dire les noms de famille issus des sobriquets, constitue un groupe important dans l'ensemble anthroponymique présenté. Les sobriquets devenus noms de famille se divisent, du point de vue de la détermination, en deux classes: a) accompagnés d'article, avec -l disparu: Râiosu, Spânu, Căprioru, etc. La base de ces sobriquets sont les substantifs noms d'animaux et spécialement des noms qui font référence à une caractéristique physique de l'individu, l'application étant faite directement; b) sans article: Boboc, Bolovan, Barangă, Dovlete, etc. L'application de ces sobriquets suppose un processus de métamorphose, de transformation. La relation articulé – application directe et non-articulé – application métaphorique, semble être, par sa régularité, une tendance dans la formation des noms de personne de ce type.

Au point de vue du rapport numérique entre les différents groupes de noms ci-dessus inventoriés, la plus grande valeur, comme nombre d'unités et comme fréquence, l'ont les noms qui appartiennent à l'onomasticon chrétien; il y a ensuite les créations roumaines et puis les emprunts de l'onomastique des peuples voisins (la plupart d'origine slave).

3. Les formules de dénomination non-officielle.

Il est nécessaire de remarquer tout d'abord la richesse de l'inventaire de formules non-officielles, leur variété et leur fréquence. Dans la communication orale des habitants de la commune Malovăț, on emploie presque exclusivement les formules de dénomination non-officielles. Par la suite de l'analyse d'un grand nombre de telles formules, il résulte que, du point de vue de la fonction des éléments constitutifs, celles-ci se divisent en deux classes: 1) des éléments de dénotation unique, nommés aussi des surnoms individuels et 2) des éléments de dénotation multiple ou surnoms de groupe (de famille et collectifs).

3.1. Sobriquets et surnoms individuels

Les surnoms individuels sont des suppléants ou des compagnons du nom individuel (du prénom). Un individu peut avoir plusieurs surnoms individuels, qui appartiennent aux types suivants:

- a) Des dérivés ou des hypocoristiques formés du nom individuel (du prénom). Les prénoms à grande fréquence sont remplacés, dans les formules non-officielles, par de nombreux dérivés et hypocoristiques. Par exemple, Ion est remplacé par Onu, Ionel, Nelu, Neluţ(u), Ionică, Nică, Ionuţ, Onuţ, Ioniţă, etc.; Gheorghe est remplacé par Gheorghiţă, Ghiţă, Gogu, George, Georgel, Gică, Gicu, etc.; Maria est remplacée par Marioara, Mioara, Miorica, Măriuca, Măriuţa, Mia, etc.
- b) Un autre nom de l'inventaire, un dérivé ou un hypocoristique de celui-ci.

Un enfant qui s'appelle *Liviu* est nommé *Ion* pour échapper à une grave maladie. Beaucoup d'enfants sont nommés *Puiu*, quoiqu'ils n'aient pas ce prénom.

c) Noms d'origine. Des dérivés qui indiquent l'origine locale: *Timişoreanca*, *Almăjanu*, etc.

- d) Des noms de métiers, d'occupations, de fonctions: *Colonelul* (*Manolea Nicolae*);
- e) Des sobriquets. Comme partout, dans le village de Malovăț aussi, les sobriquets ont deux fonctions importantes: d'individualisation et de raillerie satirique. Ce n'est plus le cas d'insister sur la première fonction, celle d'individualisation. L'existence d'un grand nombre de sobriquets et de surnoms est une nécessité anthroponymique. Ils sont surtout employés à la distinction physique des individus qui ont le même nom officiel, parce que les noms inscrits dans les documents d'état civil ne sont pas en mesure d'assurer une individualisation précise des personnes qui les portent. Dans ce cas, on fait appel à l'usage obligatoire d'un surnom ou d'un sobriquet. L'homonymie onomastique est ainsi une condition de l'apparition des sobriquets et des surnoms.

Si le sobriquet se confond avec le surnom par sa fonction d'individualisation, la fonction de raillerie satirique les fait se distinguer. Il est à remarquer le fait que les sujets parlants ne font pas de distinction, d'habitude, entre le sobriquet et le surnom ou, s'ils la font, elle est assez sommaire, insignifiante.

Les sobriquets apparaissent surtout dans le milieu rural aussi pour le fait que les gens se connaissent bien les uns les autres d'une génération à l'autre. À part l'homonymie onomastique, le contact permanent, les rapports étroits entre les individus d'une collectivité constitue une autre condition de l'apparition des sobriquets. Une troisième condition serait celle psychique, la disposition des membres de la communauté pour l'ironie et la raillerie satirique.

Dans la vie de chaque sobriquet il y a plusieurs étapes: le choix et son acceptation, la transmission, la concurrence et la disparition.

De nos jours, on a accordé une grande attention aux sobriquets et aux surnoms roumains. Etant des notions très proches, ces deux catégories anthroponymiques sont parfois confondues, et parfois, leur distinction n'est pas suffisante.

Pareillement au folklore, les sobriquets ont un caractère variable et populaire. Par leur grande possibilité de caractérisation, ils se rapprochent des devinettes. Ils constituent d'ailleurs le moyen le plus concentré de caractérisation du domaine de l'onomastique.

En général, on oublie assez rapidement la cause qui a déterminé l'apparition d'un certain sobriquet ou qui n'est connu que par quelques sujets parlants, sauf les cas où la cause a été une imperfection physique visible.

Le corpus onomastique enregistré sur la base de quelques enquêtes sur le terrain effectuées dans le village de Malovăț a été analysé et organisé de la manière suivante¹:

- Les sobriquets et les surnoms qui concernent quelques particularités physiques: Munteanu Nicolae portait le sobriquet Ureche (Oreille) parce qu'il n'entendait pas bien; Michescu Nicolae Chică, il avait les cheveux plus longs sur le dos; Orodan Dumitru Burtică il était plus gras, il avait le ventre proéminent; Ionașcu Lucreția Negreșteana, elle était brune; Băzăvan Gheorghe Cocoșatu (il était bossu); Borcilă Pătru Căneală (il etait brun); Stoian Anton Cârnu (le camus), Pârvănescu Sevastian Stângaciu (le gaucher).
- Des sobriquets et des surnoms issus des noms de métiers, d'occupations, de fonctions: Mănescu Vasilică Poştaşu (le facteur), Manolea Nicolae Colonelu (le colonel), Surugiu Mihai Moraru (le meunier).
- Des sobriquets et des surnoms issus des noms qui désignent des animaux, des plantes ou d'autres objets: Ungureanu Angelu Țapu (le bouc), Vișan Gheorghe Gâscanu (le jars), Băloi Mimi Prună (la prune), Dumitrescu Daniela Cioara (la corneille), Guran Aurel Cucuvea (la chouette), Surugiu Ion Oaie (le mouton), Surugiu N. Ion Catâru (le mulet), Tănase Dumitru Tufiș (le buisson), Bondoc Dan Găină (la poule), Paicu Gheorghe Boboc (le caneton/l'oison), Coman Dumitru Cocoru (la grue).
- **D'autres sobriquets et surnoms**: *Popescu Ion Moacă* (tronche), *Vișan Dumitru Baros* (casse-pierres), *Ciobanu Gheorghe Crezu* (le

¹ Il est à préciser que, à côté du sobriquet on rend aussi la cause qui a déterminé l'apparition de celui-ci, tel qu'il a été recueilli par les informateurs, que le nom officiel du sujet.

Credo), Badea Cristi – Pacea (la paix), Şuican Lulu – Naşu (le parrain), Osiac Gheorghe – Zboru (le vol), Baltac Gheorghe – Păpușă (la poupée).

3.2. Les surnoms de groupe

Les surnoms de groupe ont une dénotation multiple, puisqu'ils désignent plusieurs individus qui font partie du même groupe (famille, origine, collectif, constitué sur la base des relations de voisinage). Ils peuvent avoir soit des formes de singulier, soit de pluriel.

Les surnoms de groupe ayant la forme du singulier se classifient en quelques types:

- Des surnoms patronymiques qui sont représentés par une forme de génitif du nom ou du surnom du père: *Dumitru de Vişan*, *Gigi de Popa*, *Cosmin de Costică*, etc.;
- Des surnoms matronymiques représentés par une forme de génitif du nom ou du surnom de la mère: *Nicu de Ioana, Denisa de Cornelia*, etc.;
- Des surnoms andronymiques qui désignent les femmes mariées, par rapport au mari: *Mărioara de Duduță*, *Nicolița de Tudorică*, etc.

Conclusion

À la suite d'une analyse faite sur les données obtenues pendant notre recherche vis-à-vis des particularités anthroponymiques du village de Malovăț, département de Mehedinți, nous avons tiré les conclusions suivantes:

- 1. Ce qui attire l'attention quant au système onomastique du village de Malovăţ, c'est le grand nombre de sobriquets et surnoms attribués aux hommes et aux femmes de n'importe quel âge. Il n'y a presque personne sans sobriquet, et cette caractéristique est aussi valable pour les habitants des villages voisins.
- 2. La plupart des sobriquets dans ce village sont attribués aux hommes. Une certaine particularité physique ou psychique, une histoire, une habitude, une sorte de tic verbal, peuvent devenir, sans difficulté, des sobriquets.
- 3. Les sobriquets font partie du système populaire de dénomination. Ils ont, premièrement, un rôle d'individualisation ou d'écart de

l'homonymie dans l'onomastique officielle, et, en seconde place, un rôle de raillerie satirique.

- 4. Le principal moyen de formation des prénoms et des noms de famille dans l'inventaire analysé est la dérivation suffixale. Dans les noms de famille, les suffixes les plus productifs sont: -escu, -an(u), -ean(u), -ut(a), -ea, -aru, $-\check{a}u$.
- 5. Dans l'inventaire des prénoms féminins, la dérivation, surtout celle diminutivale, est plus forte que dans l'inventaire des prénoms masculins.
 - 6. On observe une certaine prédilection pour les prénoms doubles.